



ÉGLISE ESSÉNIENNE  
CHRÉTIENNE DE FRANCE

# BULLETIN DE L'ÉGLISE ESSÉNIENNE CHRÉTIENNE DE FRANCE

[www.eglise-essenienne-chretienne-de-france.org](http://www.eglise-essenienne-chretienne-de-france.org)

Association culturelle loi 1905 déclarée à la préfecture de La Rochelle (17)

## Offices à Saintes (17):

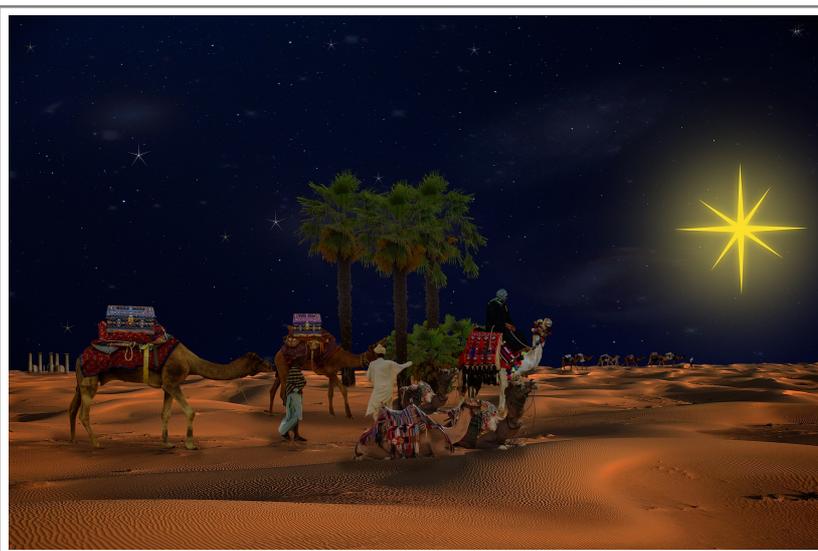
Retrouvez-nous dans la joie et offrez-vous un moment pour vivre avec votre âme en dehors de tout dogme et quelle que soit votre foi :  
vous qui cherchez le repos, une parole de réconfort, un sens à votre vie :  
joignez-vous à nous !

Rendez-vous à Saintes (17) :

**les dimanches  
7 et 28 janvier 2024**

**au 13 rue St Maurice  
17100 SAINTES**

Participation libre, ouvert à tout public.



## La naissance du Christ.

**U**ne fois n'étant pas coutume, ce mois-ci je vous offre de lire un texte écrit par notre Pasteur Olivier MANITARA, extrait de son livre « Les mystères de Noël ».

« Noël est la fête de la naissance de la lumière, de la chaleur, de l'amour, du renouvellement de la vie. Elle demande de l'intimité, de la profondeur, de la simplicité pour être célébrée d'une façon juste.

Noël est aussi la fête de l'espoir en des jours meilleurs, du réconfort et de la vie intérieure. C'est un moment privilégié où l'homme peut entrer en contact avec sa conscience profonde, pure, authentique. En fait, tout l'espoir et le réconfort proviennent de cette lumière de

## Office à Pau (64) :

Venez accompagner, soutenir ou découvrir un moment d'âme et recevoir, pour ceux qui le souhaitent, une bénédiction :

**le dimanche 28 janvier 2024**  
**de 10H30 à 12H30**  
**4 rue Rausky**  
**64000 Pau**

Venez-vous ressourcer, vous poser, vous recueillir, chanter, et vous éveiller en accueillant dans votre cœur des paroles de sagesse et des chants religieux universels issus de la culture animiste.

**Contact et renseignements :**  
**Léonor DIEZ 06 153 158 10**

## Office à Bourg en Bresse (01)

**le samedi 3 février 2024**

Pour plus d'informations contactez Jean-Marc par mail :  
 pasteuressenien.jeanmarc@gmail.com

## Information :

Si vous souhaitez partager ce bulletin, vous abonner gratuitement ou au contraire vous désabonner, merci de nous contacter :

secretariat.eecf@gmail.com

L'abonnement à ce bulletin est gratuit. Ce numéro ne peut être vendu.

## Dons :

Nous vous rappelons que les dons versés à notre église sont déductibles à 66% de votre impôt sur le revenu. Informations sur :  
 www.eglise-essenienne-chretienne-de-france.org

conscience enfouie en soi qui parle dans le silence, révélant les plus grands secrets de la vie et mettant toujours le doigt sur l'essentiel.

Noël devrait aussi être la fête du dépouillement, du détachement du superflu, du négatif, des conflits. Elle devrait être la célébration de la réconciliation avec soi-même, l'autre et le Sublime. C'est une fête pour ceux qui ont connu le froid, l'abandon, la peine, la souffrance et qui connaissent le prix des choses simples.

La naissance de Jésus fêtée le 25 décembre symbolise plusieurs événements, tant dans la vie quotidienne que dans la vie intérieure :

- la naissance de la lumière, de la chaleur et de la vie dans le monde, mais aussi en soi, dans les profondeurs de son être ;
- la naissance de tous les enfants du monde qui viennent pour renouveler la terre à l'image du souffle qui emplit le corps pour lui transmettre la vie. Il y a au sein de l'humanité et de la terre un rythme respiratoire qui entretient la vie ;
- la naissance du Sauveur, de la Lumière qui, venant de la Source originelle, descend dans les profondeurs de la matière pour la féconder et la conduire vers la résurrection, vers l'éveil et la naissance dans les mondes supérieurs. La naissance physique ou réincarnation n'est que le gage d'une naissance future dans les mondes supérieurs, c'est-à-dire d'une résurrection, d'un éveil spirituel.

Qui dit naissance dit fécondation. La fécondation, c'est la vie, et Jésus est l'image de l'humanité de Lumière qui naît de l'union de l'Esprit et de la matière.

Malheureusement, beaucoup d'êtres ont perdu le sens de Noël. Quand tout dans la nature célèbre les plus grands mystères de l'intimité, que font les humains ? Eux aussi font la fête à leur manière : ils boivent pour s'abrutir, ils mangent de la dinde, ils coupent des arbres pour les jeter quelques jours plus tard... Ils ne veulent pas s'unir à la sagesse de la nature, reconnaître qu'il y a un ordre, une beauté, une intelligence qui se manifestent parce qu'alors ils seraient obligés de devenir libres et donc responsables de leurs actes, de leur vie.

La pire des calamités propre à notre époque, c'est de déléguer sa responsabilité, sa liberté aux autres : à un État, une société, une religion.

Non, nos ancêtres ne nous ont pas menti, car à Noël se manifeste un mystère d'une grande beauté : la naissance d'une conscience lumineuse dans le plus profond de l'homme. Cet événement magique est la source de tout espoir dans le futur, mais pour s'en approcher, il faut s'y préparer et devenir un avec les rythmes et les forces cachés dans la nature.

À la Saint-Michaël, le monde spirituel abandonne l'homme. Seul l'Archange Michaël descend avec lui et l'accompagne jusque dans les ténèbres de la nuit. C'est pourquoi il est dit qu'il lutte contre le dragon.

En l'homme, il est l'intelligence, la noblesse et le courage.

C'est à cette période de l'équinoxe d'automne que commence la préparation à la célébration de Noël. Tout dans la nature pousse l'homme à s'intérioriser, à entrer en lui-même et à découvrir les forces qui l'habitent. Sortant de la lumière de l'été, l'homme découvre souvent en lui un être sombre, négatif, méchant, égoïste. Personne ne veut entendre ces vérités, mais c'est en apprenant à écouter que l'on peut comprendre et c'est par le savoir que l'homme voit s'ouvrir devant lui le chemin de l'illumination intégrale. Cet être négatif qui apparaît à la Saint-Michaël n'est qu'une partie de l'homme qui se manifeste à ce moment de

l'année, justement parce que l'autre partie, le monde céleste, l'abandonne pour un temps. Il est nécessaire que l'homme soit abandonné et livré à ses propres forces pour devenir libre et faire ses preuves.

Michaël est la fête de l'homme libre, responsable de ses actes et prenant en mains son devenir. La négativité que l'on découvre en soi à la fête automnale, c'est son propre karma, sa propre destinée tissée par tous les actes passés. Peu d'hommes sont capables de regarder ce karma en face pour le prendre en charge. C'est là une expérience initiatique très difficile, car chacun de nous a peur de la souffrance et cela est légitime. Seul celui qui se tient avec l'Archange Michaël parvient à la réaliser et à purifier son devenir, sa propre matière, son être. Un tel homme connaîtra le prix de la souffrance et de la joie.



Il y a dans toute souffrance une leçon de vie. Celui qui est parvenu à élever la souffrance jusqu'à la sagesse aimante est sublime au-delà de toutes limites. Il est un joyau sur la couronne de Michaël, un baume de consolation pour tous les êtres. À notre époque, ceux qui célèbrent la Saint-Michaël sont les véritables disciples de l'Enseignement du Christ.

Pour vous montrer à quel point cet enseignement est humain, prenez une personne atteinte d'une maladie grave : souvent, elle ne veut pas le savoir, car elle ne veut pas en regarder les conséquences.

La plupart du temps nous voulons vivre n'importe comment sans prendre la responsabilité de ce qui en découlera.

Dans le fond, tous les hommes sont malades et ne veulent pas le voir. Dès qu'un être ne vit plus en harmonie avec la nature et le Sublime qui l'habite, il introduit le germe de la maladie et de la mort en lui. Cet être sombre vit dans l'homme, et à la Saint-Michaël, il se laisse voir. Cet être qu'ils refusent de voir et de guérir, les hommes l'ont appelé le Diable. C'est l'ombre produite par l'homme qui se détourne de la Source de toute lumière. C'est pourquoi il est représenté par l'intelligence obscurcie, le cœur sec, la volonté déformée.

Dans les Écoles des Mystères antiques, on apprenait aux élèves à voir ce côté sombre, car c'était la matière première qu'ils devaient travailler. Ils devaient la rendre transparente, lumineuse et pure. Il en est toujours de même aujourd'hui ; c'est elle qui doit être fécondée à Noël, c'est la responsabilité de l'homme et la beauté de son passage sur terre.

L'homme a le choix de multiplier la Lumière ou l'ombre. Il peut choisir son maître. Voilà la liberté. S'il refuse de voir l'ombre en lui, elle se multipliera en lui, mais aussi autour de lui et il célébrera la fête de Noël comme un rustre, un être grossier qui ne capte pas le



subtil, la vraie magie de Noël. Le règne de l'inculture est celui de l'ombre déguisée en sagesse.

En réalité, le Christianisme originel, même s'il connaissait parfaitement les mystères de l'Initiation, a toujours proclamé que le Diable n'existait pas. C'est uniquement l'homme qui crée le Diable. C'est pourquoi saint Jean dit que le nombre de la bête<sup>1</sup> est celui de l'homme<sup>2</sup>. L'homme qui n'est pas en harmonie avec l'Intelligence cosmique de Michaël engendre une fausse intelligence qu'il prend pour idole et qui devient son maître. Ainsi, le Diable apparaît et fait naître le règne de la bêtise, de la

maladie, de la souffrance inutile et du gaspillage. L'homme qui ne veut pas vivre en harmonie avec l'intelligence de la nature, avec le cycle de ses saisons, avec sa parole d'amour, avec le monde subtil, divin, qui ne veut pas prendre en

charge son côté obscur, qui souhaite vivre uniquement pour lui-même en se moquant totalement des autres, en pillant, en détruisant, en 2 mots : l'homme inconscient, c'est cela, le Diable. C'est la conséquence inévitable de la liberté et du choix.

Si l'homme a correctement fêté la Saint-Michaël, ce côté sombre ne pourra pas avoir

1 - À travers les âges, le terme « la bête » a été employé par les Esséniens, notamment dans l'Apocalypse de saint Jean, pour désigner la force qui sépare les hommes de la Lumière. Olivier Manitarra emploie souvent le mot « bêtise » pour nommer la présence de la bête dans la vie de l'homme. Le sceau de la bête est une empreinte éthérique présente dans l'aura de ceux qui sont reliés à la bête.

2 - On emploie aussi le terme « chiffre de la bête ». « Celui qui a de l'intelligence, qu'il interprète le chiffre de la bête. C'est le moment d'avoir du discernement : car c'est un chiffre d'homme : et son chiffre est 666. » (Apocalypse 13:17-18)

d'emprise sur lui. L'ombre s'approchera de lui, mais elle ne pourra pas pénétrer dans le sanctuaire de sa conscience en éveil.

L'homme qui accepte de prendre en compte son côté sombre et qui l'étudie en pleine conscience finira par découvrir ce mystère : « Mes pensées ne m'appartiennent pas, mes sentiments et mes états d'âme ne sont pas de moi, mes désirs et mes actes viennent du passé, de l'hérédité, de la culture, de la civilisation. Je ne vis pas par moi-même, je n'ai pas encore trouvé la volonté profonde de mon âme, de l'être vrai que je suis éternellement. L'être qui porte ma conscience a été fabriqué de toutes pièces par des influences extérieures. Je veux me ressaisir et contempler l'être véritable qui se tient derrière l'image de mon moi terrestre. »

C'est là une expérience douloureuse, l'homme se sent perdu, abandonné, désorienté. Il ne sait plus réellement qui il est.

Une nostalgie peut apparaître comme un décor de son âme. Il a le sentiment d'avoir perdu quelque chose de précieux. C'est le souvenir inconscient du royaume céleste, de la patrie originelle.

L'homme est un exilé sur la terre, et à l'automne, il s'en souvient. Ce décor de l'âme est semblable à celui du théâtre, il est au fond de la scène de la vie. N'as-tu jamais senti en toi un tel décor qui t'était imposé par les événements ? En surface, ta vie se déroule comme à l'ordinaire, mais dans les profondeurs, une toile de fond est présente comme un sentiment particulier.



La tristesse et la nostalgie de l'automne ont été dépeintes de multiples façons par des artistes de tous les peuples. En France, le chant À la claire fontaine est tout à fait évocateur des mystères ici abordés : « À la claire fontaine, m'en allant promener, j'ai trouvé l'eau si belle que je m'y suis baigné. Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai. »

La claire fontaine représente le monde divin pur, la véritable patrie de l'homme, la source de l'Esprit du Christ. Mais il y a quelque chose dans cette sagesse qui vient de l'Esprit pur qui ne rassasie pas mon âme. J'ai perdu quelque chose, mais je ne sais pas quoi. Ce sentiment est traduit par : « Il y a longtemps

que je t'aime, jamais je ne t'oublierai. » Bien sûr, les gens se disent : c'est trop clair, il s'agit de l'amour entre l'homme et la femme - les Français sont de grands romantiques... Mais non, il s'agit d'une nostalgie divine, d'un amour céleste

perdu.

« Il y a longtemps que je t'aime... », c'est l'histoire du monde, de l'humanité, de la vie de chacun. L'être aimé, c'est la claire fontaine, le Maître de la vie, l'homme de Lumière, la pureté, la fidélité, la beauté, la splendeur, la vérité innocente, l'homme qui agit conformément à l'harmonie cosmique.

« Jamais je ne t'oublierai », car cette sagesse, l'homme ne la vit plus. Il voudrait la vivre, mais il est pris par les conséquences de ses actes et des actes du monde, et malgré lui, il se trouve plongé dans l'obscurité. Il ne lui reste que le souvenir nostalgique de la claire fontaine, du pays de la Lumière éternelle.

Il faut sentir ce chant en soi-même comme un décor de l'âme.

Ensuite vient la période de l'Avent. L'ombre se dissipe et l'homme voit apparaître en son intimité profonde une lumière intérieure, une flamme de conscience pure, une étincelle du royaume céleste. Il se dit : « Je porte en moi la semence du monde qui peut donner naissance à un nouveau ciel, une nouvelle terre, une nouvelle conscience. » Du souvenir nostalgique de la patrie perdue apparaissent la vision du futur et la volonté de bâtir un nouveau royaume, une nouvelle manifestation de vie. C'est la vision de la petite lumière qui brille au cœur de la nuit la plus longue. L'enfant Christ est né.



Celui qui a vécu tout ce que je viens de décrire ici s'approchera de Noël avec respect, amour et reconnaissance, ce qui ne veut pas dire qu'il ne pourra pas se réjouir et faire un bon repas en famille, mais il saura que la véritable fête de la Lumière se situe dans le monde de la nature vivante et dans les profondeurs de chaque homme. C'est de là que viendront sa joie, son émerveillement devant les yeux des enfants et la source de la chaleur de son cœur et de sa bienveillance.

La joie qui émane de la simplicité, de la profondeur, de l'authenticité du cœur aimant et d'une communion profonde

avec les forces invisibles de la nature est la seule qui soit digne de la nuit de Noël. Il ne s'agit pas de se plonger dans quelque chose de fabriqué, d'artificiel. Si l'homme n'a pas travaillé pour préparer Noël en lui-même dans la période qui va de la Saint-Michaël à Noël, il n'aura rien à offrir à son entourage pour Noël et aucune drogue<sup>1</sup> mensongère ne remplacera la beauté de la sincérité et du vrai.

Il ne s'agit pas non plus de fêter uniquement un évènement historique, d'aller à l'église, de chanter quelques chants comme on irait visiter un musée. Bien sûr, ces pratiques souvent superstitieuses ne sont pas négatives

en elles-mêmes, car il peut en naître une solidarité humaine, mais il ne faut pas oublier que l'homme est la véritable église de Dieu et que c'est en lui que doit être célébré le mystère de l'incarnation de la Lumière. Un homme sera toujours plus précieux que n'importe

quel bâtiment de pierre, aussi magnifique soit-il.

Le fondement de la fête de Noël et de l'incarnation du Christ n'est absolument pas de célébrer la naissance de Jésus qui serait né une fois pour toutes, mais plutôt de faire en sorte que tous les enfants du monde et donc que tous les hommes deviennent des Christ afin que la terre retrouve son véritable visage de jardin d'Éden. C'est là une idée sublime qu'ont toujours poursuivie en silence les élèves de la Tradition essénienne.

Olivier MANITARA.

1 - Peut être considéré comme une drogue tout ce qui endort l'homme en usurpant ses sens subtils.

## Comment soutenir notre église ?

Offrir à son église c'est donner à Dieu une maison pour qu'il puisse se manifester parmi nous.

Nous ne recevons aucune subvention et ce n'est que par la générosité de tous que nous pouvons exister. Pour permettre le développement et le fonctionnement de votre église, écoutez votre coeur, écoutez votre âme, faites une offrande au culte. En nous envoyant vos dons, vous participez à la vie de votre église, vous permettez à la voix de Dieu de se faire entendre dans notre monde troublé. Vous participez à une oeuvre divine.

### Défiscalisez vos dons :

En vertu de la loi sur les associations culturelles loi 1905, tous les dons que vous faites sont déductibles à 66% de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

Par exemple une personne qui donne 100€ à l'association, fait une dépense réelle de 34€ car 66€ lui sont retirés du montant annuel de son impôt sur le revenu. Les legs, donations et assurances-vie à notre église sont exonérés de tout droit de succession.

### Nos frais de fonctionnement:

Comme toute association nous avons des dépenses : le plus gros poste est la location de nos salles pour les offices, ensuite nous avons principalement des frais postaux, des photocopies et des coûts d'impression mais aussi l'achat des bougies, encens, huile pour la flamme perpétuelle. Nos pasteurs sont bénévoles.

Je donne	je déduis de mes impôts	coût réel de mon offrande
10 €	6,6 €	3,4 €
50 €	33 €	17 €
100 €	66 €	34 €
200 €	132 €	68 €
500 €	330 €	170 €
1000 €	660 €	340 €

Notre comptabilité est visible sur notre site [www.eglise-essenienne-chretienne-de-france.org](http://www.eglise-essenienne-chretienne-de-france.org) à la rubrique « fil d'actualité de notre association ».

### Comment procéder pour nous soutenir ?

Par chèque en précisant vos nom, prénom et adresse pour recevoir un reçu fiscal, à :

**Eglise Essénienne Chrétienne de France**  
**13 rue Saint-Maurice**  
**17100 SAINTES**



## Compte-rendu de l'office religieux public à Saintes du 5 et 19 novembre 2023 :

Le premier office du mois a été sur le thème des 7 vertus de l'Archange Michaël.

A travers la Ménorah nous avons appelé parmi nous les vertus de la Maîtrise, de l'Enthousiasme, de la Sagesse, de la Vie, de la Paix, de la Subtilité et de la Puissance afin de contrecarrer les contres vertus que l'Usurpateur veut nous imposer.

Le deuxième office du mois nous a permis de pratiquer le 16ème arcana de l'Archange

Gabriel en lien avec son commandement « Tu ne couperas pas un arbre sans lui avoir demandé l'autorisation ».

Nous avons ensuite procédé à une Assemblée Générale Extraordinaire afin de modifier nos statuts. Ceux-ci ont été adoptés à une très large majorité et sont consultable sur notre site :

<http://www.eglise-essenienne-chretienne-de-france.org/statuts.html>

